



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Rose-Mercie / Maggy Belin Biais**  
**éd. Zellige, 2017**  
**cote : 62.100**

« ...et pour leurs coups d'essai veulent des coups de maître... »

Maggy Belin Biais en est certes à un coup d'essai puisque ce roman est le seul élément de sa bibliographie. Est-ce pour autant un coup de maître ? Car elle ne semble pas connaître les mêmes ambitions, encore moins les raisons que l'impétueux jeune Don Rodrigue.

Avant de parler de l'auteure et de son roman, on notera le choix de l'éditeur, qui se veut « ouvert sur le monde » et qui décline ce monde en quatre collections : « Ayiti » (dans laquelle est évidemment publié le présent roman), « Idrisi » (Méditerranée), « Vents du Nord » (pour les Belges) et « Lingua » (pour la francophonie). Ouverture sur le monde, certes, mais avec donc des préférences, justifiées par la qualité des ouvrages publiés.

Dès les toutes premières pages, l'auteure précise qu'elle « abandonne les droits de ce tirage à l'association Haïti Futur ». Désintéressée donc et peut-être militante, son unique coup d'essai a une autre signification engagée que celui triomphant mais par honneur défié de Don Rodrigue.

Précisons le tableau : Haïti Futur, association franco-haïtienne a plusieurs vocations : promouvoir l'éducation et l'entrepreneuriat en Haïti, faire connaître la culture haïtienne. L'auteure en fut un temps présidente pour les U S A. L'abandon de ses droits correspond donc bien à des objectifs culturels et économiques significatifs.

C'est dans ce contexte qu'il convient de donner des indications sur la vie de l'auteure : elle a passé son enfance, son adolescence et son jeune âge adulte en Haïti. En raison de son mariage avec un Français, elle vit depuis quelques années en France. Et reste très active à travers son milieu associatif.

Venons-en au roman : il entrecroise avec style et naturel au moins trois histoires, celle de Rose-Mercie, celle de son pays sous contrôle américain, celle d'un premier féminisme de la part d'une jeune femme qu'une longue séparation de son mari français mobilisé et parti au front en 1915 a rendu libre. De là découle des considérations nombreuses sur le rôle des femmes dans leur société, dans les luttes contre les occupants.





## *Académie des sciences d'outre-mer*

En quelques mots (résumer un roman est souvent une tâche hasardeuse) :

D'une famille aisée du Cap-Haïtien, Rose-Mercie, sous pression familiale et surtout maternelle (sa mère ayant hérité d'une plantation qu'elle veut faire revivre grâce notamment à ce mariage) épouse un riche commerçant français. Dont elle accouche, en l'absence de son mari mobilisé, d'une petite fille, laquelle sera baptisée France.

Le mari revenu, traumatisé par la guerre, les époux ont du mal à se retrouver. Outre que Rose-Mercie est devenue une femme entreprenante et libre, leur vision d'un occupant américain peu scrupuleux diffère profondément : pour elle, ils sont des occupants qu'elle combat, pour lui des sauveurs.

Lorsque le roman s'achève, le lecteur reste sur une interrogation sans réponse : l'héroïne saura-t-elle choisir ou plutôt recombinaison sa vie conjugale et sa liberté militante ?

Ce roman est écrit avec élégance, parsemé de créolismes parfaitement accessibles au lecteur français, truffé de correspondances (Rose-Mercie aime beaucoup écrire des lettres à travers lesquelles on comprend ses états d'esprit).

Le lecteur appréciera et nuancera peut-être, mais ce coup d'essai est aussi un coup de maître...

**Jean Nemo**